

souverains serbes, la Hongrie est devenue trop puissante. Un prince français, Louis d'Anjou, fils de Charles-Robert, lance le pays dans la voie des annexions fédérales. Il devient le plus puissant souverain de l'Europe orientale, alors que son berceau la France, mortellement atteinte à Crécy, s'achemine vers le calvaire anglais. A côté de cette Hongrie renaissante se tient le ban de Bosnie, une sorte de duc de Bourgogne, augmentant son territoire aux dépens de la Croatie et de la Serbie, tendant à faire du pays la grande puissance centrale et centralisatrice. La Bosnie descend aussi lentement vers l'Adriatique. Mais elle ne peut encore aboutir à rien entre une forte Hongrie et une forte Serbie ; car il est arrivé ceci : le royaume serbe s'est transformé en empire, convoitant la succession de Byzance. Etienne Ouroch IV, auquel le peuple serbe a décerné le titre de « Douchan » c'est-à-dire « au souffle puissant » — le Fort — s'entoure d'une cour internationale où l'on rencontre des Serbes, des Croates, des Bulgares, des Grecs, des Albanais, des Allemands, des Ragusains, des Vénitiens et des Florentins. Il crée toute une puissante organisation étatique. Il cède une partie de son littoral adriatique, la presqu'île de Stagno à la république de Raguse (1333). Mais il se prépare à une guerre avec Louis de Hongrie, qui ne reconnaît pas son titre impérial (Douchan est couronné empereur des Serbes et des Grecs, à